

véhicule. Devant la caméra de Carpenter, le doute n'est ainsi guère permis: Christine renvoie inlassablement à une figure féminine harcelée, tripotée, abusée même, mais bien décidée à ne pas se laisser faire. Travaillant avec une belle ambiguïté à la tension diffuse le motif d'un brûlant désir consumériste qui cible autant les choses que les êtres, le réalisateur fait de ce qui ne devait être à la base qu'une simple œuvre de commande un grand film sur la passion malade

et les tourments adolescents -la frustration sexuelle en tête, omniprésente en sous-texte.

Proposé en nouvelle restauration 4K Ultra HD, Blu-ray ou DVD, le film s'accompagne de passionnants suppléments (commentaire audio, making of, scènes coupées, conversation avec John Carpenter) mais aussi d'un livre inédit de 200 pages agrémenté de 50 photos d'archives exclusives. Idéalement nommé *Plus furieuse que l'enfer*, il est signé Lee Gambin, historien du cinéma et auteur austro-allemand qui soulève le capot de cette œuvre phare de la filmographie carpenterienne pour en analyser chaque rouage avec un soin maniaque, contribuant ainsi à faire de ce coffret ultra collector un obscur objet du désir en soi. Gare à l'obsession... ●

NICOLAS CLÉMENT

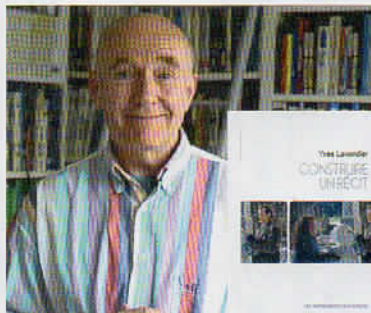
(1) VOIR LE CARRIE DE BRIAN DE PALMA EN 1976, THE SHINING DE STANLEY KUBRICK EN 1980, CUJO DE LEWIS TEAGUE ET THE DEAD ZONE DE DAVID CRONENBERG EN 1983.



Construire un récit

D'YVES LAVANDIER, ÉDITIONS LES IMPRESSIONS
NOUVELLES, 384 PAGES

8



On doit à Yves Lavandier deux ouvrages majeurs et complémentaires: *La Dramaturgie* et *Construire un récit*. Il n'est pas un aspirant auteur ou scénariste, quel que soit le domaine où il travaille (cinéma, théâtre, bande dessinée, télévision), qui ne puisse trouver dans cette double somme de quoi lui indiquer quelque précieux enseignement. Dans *Construire un récit*, celui qui fut l'élève du fameux Frank (Frantisek) Daniel à la Columbia University de New York s'attache au processus narratif dans ses différentes étapes, de la structure du récit à sa conclusion en passant par les sous-intrigues, les jalons, les personnages et leur trajectoire intérieure. Il met en garde contre les facilités, le recours à l'arbitraire du "deus ex machina", entre autres pièges dans lesquels tant de scénaristes tombent encore trop régulièrement. Si le propos de *Construire un récit* est assurément didactique, il l'est sans presque aucune lourdeur. Le livre se lit comme une histoire, le fin pédagogue et "script doctor" réputé sachant faire simple et lisible, même quand il aborde la théorie fractale appliquée à l'écriture d'un récit. Une table des matières détaillée, un index complet des œuvres citées (exemples éloquentes et très bien choisis) et un lexique des termes utilisés (d'"accroche" à "voix off" en passant par "choralité", "effet boule de neige", "point de non-retour" et "trêve de l'incrédulité") achèvent de rendre éminemment recommandable la fréquentation d'un ouvrage à l'utilité certaine. Une "bible" à ne pas prendre pour l'évangile mais dans laquelle mêmes les auteurs les plus rebelles aux règles trouveront matière à réflexion. ● L.D.

DRAME MALODORANT

The Golden Glove

DE FATIH AKIN, AVEC JONAS DASSLER, MARGARETE TIESEL, HARK BOHM. 1 H 46. DIST: CINÉART.



4

Qui pour s'étonner de voir Fatih Akin, cinéaste peu enclin à la finesse et à la suggestion, s'emparer du destin de Fritz Honka, tueur en série difforme, alcoolique et bourré de complexes ayant sauvagement massacré plusieurs prostituées à Hambourg au début des années 70? Sans surprise, le réalisateur de *Gegen die Wand* et *In the Fade* aborde cette matière nauséabonde de la manière la plus frontale qui soit, signant un drame d'époque quasiment horrifique, et en tout cas terriblement grimaçant, qui ne nous épargne rien des infâmes dégueulasseries de ce monstre déviant. Un film porcin et fier de l'être, tout en grognements humides et en sons amplifiés, constamment en quête d'un malaise assez grossier. ● N.C.